

Avis adopté à la séance plénière du 7 juillet 2020

Génération nouvelles : construire les solidarités de demain

Déclaration du groupe de la Coopération

Nous vivons dans un monde où nous avons besoin de retrouver ce qui nous réunit et de réécrire le récit d'un avenir désirable de manière partagée afin de permettre à chacun de trouver sa place dans une société qui concilie économie, social, environnemental et surtout humain.

Crise dite des gilets jaunes, puis Covid 19 ont démontré ce besoin de reconstruire une société qui réponde aux aspirations de chacun et de permettre d'y trouver toute sa place. Elles ont aussi révélé à quel point des fractures profondes existent et ont créé de multiples défiances.

L'ambition de cet avis, construit avec un groupe citoyen, était d'aborder la place de chacun dans la société, ses perspectives d'avenir et plus globalement la question des solidarités intergénérationnelles.

Cet exercice n'a pas été simple, à plus d'un titre. Tout d'abord ce travail en parallèle avec des regroupements pour partir d'un même plan et aboutir à un récit commun, n'allait pas de soi, surtout avec des séances de travail séparées dont une grande partie à distance. Ensuite, le sujet était large et le contexte dans lequel nous l'avons finalisé aurait pu nous conduire vers des divergences fortes. Mais, ce travail nous l'avons fait assez facilement tant l'écoute et l'ouverture était au rendez-vous des deux côtés et ce fut une expérience réussie de co construction entre la société civile organisée du CESE et le groupe de 30 citoyens tirés au sort.

Cette écriture croisée montre des constats partagés, et des approches finalement assez proches. Les citoyens vont simplement un peu plus loin en abordant des sujets complémentaires qui n'étaient pas dans le cadre de notre saisine.

Dans cette richesse de sujets abordés, on peut pointer des regrets et des insatisfactions.

Pour les coopératives, le principal regret réside dans l'absence de mise en avant de cette forme particulière d'entreprise qui repose avant tout sur les femmes et les hommes qui la compose et qui se montre efficace en période de crise en apportant des réponses concrètes, et résiliente, dans la sortie de crise, en sachant préserver le bien commun.

Au titre des regrets on pourra sans doute également noter la faible importance accordée aux aspirations de la jeunesse et une orientation encore trop axée sur la solidarité envers les plus âgés ou certaines situations. Cette solidarité est nécessaire, mais doit-elle être le seul fil directeur des promesses pour l'avenir ? Peut-être avons-nous manqué l'occasion de reposer la question du sens de la de solidarité entre générations.

Il y a aussi, ce qui n'est pas dans les gènes des coopératives, une forte attente d'encadrement et de réglementation en laissant peu de place à la responsabilité de chacun et au rôle que citoyennes et citoyens peuvent jouer.

Mais, il y a aussi bien des satisfactions dans ce travail. En premier lieu ce constat partagé qui fait que citoyens ou CESE ont mis en avant les mêmes problématiques que sont les différentes inégalités, l'éducation, le travail et sa reconnaissance, le logement, la santé, autant de sujets sur lesquels les attentes sont fortes. Autre satisfaction, ce récit commun et la promesse qu'il apporte pour la construction d'un avenir désirable et partagé.

Il y a également des bonnes idées, mais aussi des pistes à creuser.

Le groupe de la coopération souhaite qu'une de ces pistes soit l'égalité des chances qui nous tient tant à cœur et la possibilité donnée à chacun de devenir un acteur engagé impliqué pour le bien collectif. Les coopératives y contribuent déjà par un apport à la hauteur de ses moyens, un accompagnement dans sa prise d'engagement et une gouvernance démocratique qui place l'intérêt général au-dessus des aspirations individuelles et du profit immédiat.

En votant cet avis, le groupe de la coopération salue avant tout une méthode et un processus.